

**COVID-19**

## « Fermer de nouveau les écoles serait une catastrophe »

Le pédiatre François Vié Le Sage nous explique pourquoi renvoyer les élèves chez eux ne doit intervenir qu'en dernier recours. **P. 14**

**COVID-19**

# « La fermeture des écoles serait une catastrophe »

Pour le pédiatre François Vié Le Sage, renvoyer les élèves chez eux pour freiner l'épidémie ne devrait être qu'une solution de dernier recours. La hausse du taux de positivité chez les enfants résulterait de contaminations intrafamiliales. Entretien.

**L'**épidémie de Covid-19 toucherait-elle plus les enfants ? Chez ces derniers, le taux de positivité (nombre de tests positifs au Covid-19) atteint 8,5 % chez les 10-19 ans et 10 % chez les 0-9 ans, contre 6,4 % dans la population générale, selon les chiffres de l'agence Santé publique France concernant la première semaine de janvier. Que veulent dire ces chiffres ? Faut-il y voir un effet du variant anglais ou de la rentrée scolaire ? Le pédiatre François Vié Le Sage répond à *l'Humanité*.

**Comment expliquer cette hausse du taux de positivité chez les enfants ?**

**FRANÇOIS VIÉ LE SAGE**

Nous l'analysons comme un effet des quinze jours de vacances. Nous savons, depuis plusieurs mois, que l'essentiel des transmissions du virus sont intrafamiliales. Les contagions ont essentiellement lieu de l'adulte vers l'enfant, très exceptionnellement dans l'autre sens. Ce que nous constatons actuellement en est encore la preuve. Après les vacances, où les enfants ont vu leurs familles, notamment avec les fêtes de fin d'année, ils retournent à l'école davan-

tage contaminés. Soulignons aussi que, lorsque la circulation virale augmente dans toute la population, le nombre de personnes atteintes augmente lui aussi, chez l'adulte comme chez l'enfant. Enfin, avec l'arrivée des tests antigéniques rapides, on teste beaucoup plus, y compris les enfants.

#### **La présence du variant anglais en France pourrait-elle avoir une incidence ?**

**FRANÇOIS VIÉ LE SAGE** Le variant anglais est plus contagieux que la souche que nous connaissons actuellement. Mais il ne semble pas qu'il soit à l'origine de l'augmentation, car il a peu circulé en France pour l'instant. Dans les semaines qui viennent, cela pourrait cependant changer. En Angleterre, il y a contribué, mais de manière assez modérée chez les enfants.

#### **Cette mutation soulève beaucoup d'inquiétudes. Est-elle plus dangereuse pour les enfants ?**

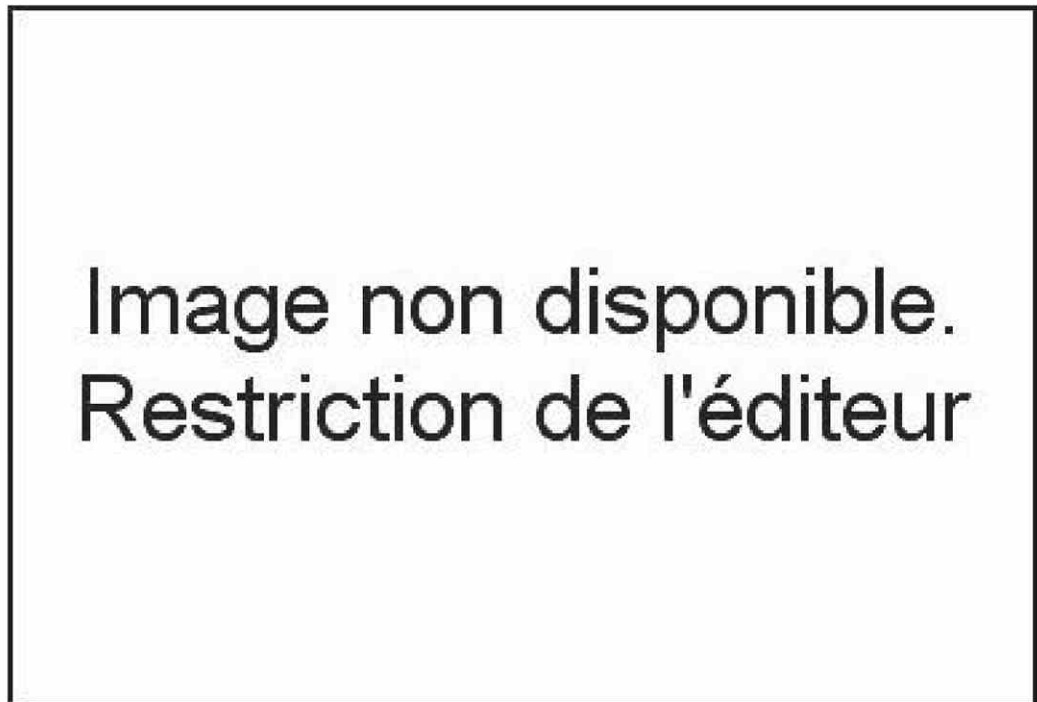
**FRANÇOIS VIÉ LE SAGE** Les données dont nous disposons actuellement montrent que le variant n'est pas plus grave pour les plus jeunes. Tout comme il ne semble pas plus dangereux pour l'adulte. En revanche, le variant anglais est environ 56 % plus contagieux, pour l'adulte comme pour l'enfant. Mais ces derniers demeurent moins contagieux que l'adulte. Les clusters identifiés en milieu scolaire ont généralement pour origine une contamination verticale, des adultes vers les enfants. Je parle ici d'enfants de 0 à

## VERS UN DURCISSEMENT DU PROTOCOLE SANITAIRE

Plusieurs pays d'Europe, dont l'Allemagne et le Royaume-Uni, ont décidé de laisser à nouveau les enfants à la maison. Une mesure justifiée par les craintes dues aux nouveaux variants du virus et à leur appétence supposée pour les plus jeunes. La France ne semble pas sur le point de les suivre. « *Nous recommandons de poursuivre l'ouverture des écoles, mais avec des mesures de surveillance accrues* », a ainsi déclaré le 13 janvier Jean-François Delfraissy, président du Conseil scientifique. Cette option semble avoir les faveurs du gouvernement, qui cherche toujours à concilier sécurité sanitaire et préservation de l'activité économique – à laquelle l'ouverture des écoles est indispensable. Il rassemble aussi syndicats d'enseignants et associations de parents d'élèves, qui redoutent les effets d'un nouveau confinement sur les élèves. Outre un renforcement du dépistage – Jean-Michel Blanquer a déjà annoncé « *un million de tests* » d'ici la fin du mois... comme il l'avait fait en novembre –, l'arrêt des activités sportives et des sorties dans le cadre scolaire est évoqué. Les cantines, également, concentrent les inquiétudes, puisqu'elles constituent le moment de la journée où non-brassage et port du masque sont mis entre parenthèses. Leur fermeture est toutefois peu probable, d'abord pour des raisons sociales. Mais des aménagements (services différenciés, plateaux-repas à prendre en classe...) pourraient être envisagés.



**François Vié Le Sage**  
Coordinateur  
du groupe  
infectiologie-  
vaccinologie  
de l'Association  
française  
de pédiatrie  
ambulatoire



Dans les établissements, la cantine est le lieu où le risque de contamination est le plus élevé. Damien Meyer/AFP

●●● 15 ans. L'adolescent se rapproche plus de l'adulte : il a des comportements plus à risque, il est donc plus à même de transmettre le virus.

#### Face au risque d'une reprise incontrôlée de l'épidémie, est-ce qu'une fermeture des écoles serait une bonne solution ?

**FRANÇOIS VIÉ LE SAGE** À l'Association française de pédiatrie ambulatoire, nous militons pour que les écoles ne ferment pas. Leur fermeture a un effet très pervers pour l'enfant, aussi bien au niveau affectif, social, que des apprentissages. Le port du masque à partir de 6 ans, et surtout de 11 ans, permet de maintenir les écoles ouvertes. Même s'il a un impact sur les liens et la communication entre enfants, celui-ci est bien moindre qu'une fermeture totale des écoles, qui serait une catastrophe. Cela doit être une solution de tout dernier recours. Et il faut fermer uniquement si l'on se retrouve dans une situation de confinement total : faire ce choix alors que les parents continuent de sortir et de travailler serait le meilleur moyen que les enfants retournent chez eux se contaminer. Par ailleurs, je peux assurer que, si on ne constate pas une augmentation des hospitalisations des enfants pour Covid-19 dans nos services d'urgences pédiatriques, nos services d'adolescents, eux, croulent sous les hospitalisations pour tentative de suicide, troubles anxieux, syndromes dépressifs... Ils n'ont jamais été aussi pleins. C'est la conséquence du confinement, de la fermeture des écoles au printemps et des angoisses que cela a provoquées... Laisser les écoles ouvertes est encore le meilleur moyen d'éviter cela. Malheureusement, un troisième confinement total n'est pas impossible.

**Est-ce que des mesures supplémentaires**

**pourraient être prises, notamment au niveau des cantines, soupçonnées d'être de hauts lieux de contamination ?**

**FRANÇOIS VIÉ LE SAGE** Il est clair que les endroits dangereux dans les écoles sont les cantines. Il y a un risque plus élevé de contamination, puisqu'on ne porte pas le masque lorsqu'on mange. Et l'on ne peut pas changer tous les locaux en un claquement de doigts. C'est un vrai problème pour lequel il n'y a pas encore de vraies solutions. Fermer les cantines ferait peser un risque que des enfants s'alimentent mal. On sait très bien qu'il y a des milieux sociaux ou des régions où le repas pris à la cantine est essentiel. Cela pose donc la question de comment les parents pourraient s'organiser. Je pense qu'il faut trouver des solutions locales en fonction des établissements. Et si les parents peuvent reprendre leurs enfants le midi, qu'ils le fassent.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR  
LOLA SCANDELLA

**«Nos services d'adolescents, croulent sous les hospitalisations pour tentative de suicide, troubles anxieux...»**